

CELEBRATION DU 8 MARS A BORDJ-BOU-ARRERIDJ

"Femmes, je vous aime"

Quatre ans après le lancement de l'Institut d'enseignement professionnel à distance (IEPAD), une jeune femme, chef d'entreprise à Bordj-Bou-Arreridj, la tonique Shehrazad Ben Khalfallah, s'est vue décerner la médaille du mérite, le 28 février 2007, par la Fondation pour l'industrie nationale algérienne (FINA).

La cérémonie s'est déroulée à l'hôtel El Djezaïr en présence de plusieurs personnalités dont celles du gouvernement, celles de différents secteurs industriels, présidents d'associations entrepreneuriales, syndicales, des ambassades et des médias.

C'est son parcours sans heurts, son dynamisme, ses très fortes convictions morales et une solide personnalité qui ont conduit cette jeune femme à créer une école privée, l'IEPAD, pour relever les défis de la société actuelle en apportant chaque jour de nouvelles idées pour de meilleures prestations pédagogiques dans son institut. Cette école dispense les formations suivantes : informatique (programmation), comptabilité, bureautique, langue vivante (anglais-français), coiffure et pâtisserie.

Il va sans dire que l'IEPAD relève le défi de s'adapter aux règles de



gestion moderne et les cours qui y sont dispensés pallient les insuffisances des formations de l'école publique. Shehrazad Benkhelfallah, présidente de l'association Motivation et Ambition affiliée à l'association nationale Club Tataloat, a l'intention, dans le cadre de la célébration internationale du 8 Mars, Journée internationale de la femme, de donner une dimension toute particulière à cette manifestation, notamment par la remise de cadeaux aux femmes qui se sont distinguées par leurs activités professionnelles dans les secteurs public ou privé. Cette cérémonie sera l'occasion de révéler un constat sur les conditions de vie des femmes divorcées, au chômage, victimes de la bureaucra-

tie, du chantage, de l'insécurité, du harcèlement administratif et autre, et sur les conditions des femmes vivant sous la tutelle de leur conjoint, de l'Etat, des voisins, voire de la société.

Cet état de chose continue de plonger les femmes algériennes dans une situation de stress continu qui les fige dans une détresse profonde

sur le plan de la santé. C'est l'occasion pour Shehrazad Benkhelfallah de rappeler que "si les hommes naissent libres et égaux en droit", beaucoup de femmes, malheureusement, revendiquent encore l'accès aux avantages qu'ont les hommes, tels l'emploi, le logement et le respect, bref l'égalité en droit.

Layachi Salah-Eddine

Réouverture de la clinique
El Chifa d'El Achir

Finie le calvaire des patients de la wilaya de Bordj-Bou-Arreridj avec la réouverture de la clinique et ce, sur décision du ministre de la Santé publique.

La population bordjienne a accueillie avec beaucoup de satisfaction cette réouverture et tient à remercier le ministre pour ce geste honorable qui a mis fin à l'attente de la population. En effet, les gestionnaires de la clinique tant administratifs que médicaux sont des personnes fort appréciées par la population.

L.S.E

EL-TARF

60 milliards pour la rénovation
du réseau d'AEP d'El-Kala

La direction de l'hydraulique de la wilaya d'El Tarf a mobilisé une enveloppe de 60 milliards de centimes pour l'opération de rénovation du réseau AEP de la ville d'El Kala.

Ce montant faramineux vient à point nommé pour parer à une situation plus que catastrophique dans une ville où les fuites d'eau sont légion et touchent chaque coin de rue.

Il faut dire que la ville est inondée par les multiples fuites d'eau avec une prestation de services en matière d'AEP des plus médiocres. Les innombrables travaux entrepris çà et là pour solutionner cette problématique n'ont pas abouti à des résultats probants, englobant sur la même dans leur sillage des sommes colossales.

Sur un autre plan, les présidents de comités de quartier et autres associations sont dubitatifs et circonspects sur cette énième opération qu'ils assimilent tous à un pro-



bable autre gaspillage des deniers publics si une étude sérieuse et consistante avec une prise en

compte de l'avenir urbanistique de la ville, en perpétuelle mutation, n'est pas mise en œuvre pour venir à bout d'un problème qui perdure depuis des lustres nonobstant les multiples opérations inscrites et réalisées en ce sens sans qu'il y est un impact ni sur la robustesse du réseau ni sur la prestation fournie en dernier ressort au consommateur.

Cependant, cette opération que beaucoup de citoyens assimilent aux préparatifs entrant dans le cadre de la saison estivale va certainement remettre aux calendes grecques les multiples opérations programmées par la direction des travaux publics dont particulièrement la réfection et le bitumage des routes à l'intérieur des quartiers pénalisant encore le citoyen lambda qui ne sait, dans la ville d'El Kala, à quel saint se vouer pour abréger son calvaire immuable.

Daoud Allam

SKIKDA

Les retraités dénoncent
les agissements du directeur
par intérim de la CNR

Le directeur par intérim de la Caisse nationale des retraites (CNR), agence de Skikda, continue de susciter des appréhensions de la part des retraités qui, par la voix de trois associations (Sonatrach, Enip et Naftec), dénoncent ses agissements dans un communiqué ayant pour titre "Le calvaire des retraités de la wilaya de Skikda".

Ils l'accablent d'avoir "manager cette agence à la légère : une présence de deux jours par semaine, samedi et mardi, les jours restants de la semaine, l'agence de Skikda se retrouve sans directeur... Il semblerait qu'il s'occupe aussi d'une autre agence". Et de s'interroger : "A-t-on jugé qu'il était inutile de titulariser un directeur pour l'agence de Skikda ? "Etre au four et au moulin" ne permettra jamais de finaliser l'opération d'actualisation des pensions de retraite".

Les rédacteurs de la missive, qui sont à leur énième tentative dans l'engagement des démarches visant l'amélioration des conditions socioprofessionnelles, relèvent le degré de "discrimination" dont ils font part de la part de ce directeur. Laquelle discrimination se justifie à leurs yeux par les options de communication affichées par le responsable précité, favorisant les représentants de la FNTR et rien que ceux-là, les propos vexatoires de Monsieur

le Directeur qui "... ne souhaite écouter que les représentants de la FNTR...", les autres "je n'ai pas à les écouter...", lit-on dans le communiqué.

Les "pétroliers" à la retraite demandent également aux instances compétentes de prendre en charge un problème compromettant pour le devenir de cette catégorie et ce, en procédant "à la nomination d'un directeur qui aura la charge entière de l'agence de Skikda".

Pour rappel, les retraités ont observé récemment un sit-in, au niveau de l'agence CNR, sise à l'avenue Bachir-Boukadoum, au cours duquel ils ont dénoncé le retard dans le paiement des pensions de retraite conformément aux dispositions réglementaires et mis en exergue le manque de transparence et la sélectivité qui caractérisent l'établissement des listes des bénéficiaires.

Ce mouvement de protestation a été sanctionné par une audience accordée par le secrétaire général de wilaya, qui a permis d'entamer un dialogue qui devait être traduit dans le court ou moyen terme par une meilleure prise en charge des doléances des retraités, notamment la transparence dans l'affichage des listes précitées. L'attente dure toujours.

Zaïd Zoheir

BATNA

La DGSN communique
au mieux

Comme la Sûreté nationale fait partie de la grande muette, l'institution policière est, semble-t-il, décidée à briser le mur du silence. C'est ce que nous avons retenu de la conférence de presse de M^{me} Allalou Malika, conseillère chargée de la communication auprès de la DGSN.

Dans une conférence de presse animée samedi dernier au siège de la Sûreté de wilaya de Batna, en présence des cadres de la Sûreté dont des officiers supérieurs, des chefs de la police judiciaire, des renseignements généraux, ceux de la voie publique, de l'administration, et les chefs de Sûreté urbaine et de daïra, l'hôte de Batna souligne, tout d'abord, que cette stratégie de communication, mise en place depuis deux ans, vise à doter l'institution d'un outil d'échange d'informations entre les services internes et un moyen de dialogue avec les citoyens. "Pour briser le mur du silence qui caractérise généralement les services de sécurité, et menant souvent à l'impasse, et son corollaire la violence sous toutes ses formes", argumente notre première conseillère du patron de la police.

Pour convaincre son auditoire, M^{me} Allalou met en avant l'image du policier de frontière "beau, souriant, courtois, et patient", devant le touriste qui débarque pour la première fois en Algérie et qui restera marqué par cet accueil.

La première dame spécialiste de la communication en Algérie et ancienne journaliste avoue que notre société, quoique tolérante, hospitalière et bienveillante, reste en besoin de maîtrise de la communication.

Cette science de l'information, qui va du compte-rendu jusqu'au renseignement, en passant par le dialogue serein et participatif entre le citoyen et l'homme en tenue bleue, commence à se mettre en place. En témoigne le tour d'Algérie effectué par cette pèlerine de la communication qui recommande quand même aux policiers d'être vigilants, de respecter le droit et d'appliquer la loi dans toute sa rigueur.

Houadef Mohammed